

Rapport de recherche

Le mouvement des agriculteurs dans la presse et sur les réseaux sociaux : les voix des agriculteurs, submergées par le vacarme médiatique et syndical.

Auteur(e)s : Jules Dilé-Toustou, Brigitte Sebbah et Nikos Smyrniaios.





ENCORE UN EFFORT
ET C'EST LA MORT

Le rapport complet de l'OPSN est à retrouver sur le site du LERASS (Laboratoire d'Études et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales)
<https://www.lerass.com/opsn/>

CONTACT PRESSE :

Université Paul Sabatier

Valentin Euvrard Tél : +33 5 61 55 76 03

Mail : valentin.euvrard@univ-tlse3.fr

TABLE DES MATIÈRES

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS	6
Données collectées et analysées :	8
SYNTHÈSE DES RÉSULTATS	8
1. La mainmise des syndicats sur la parole des agriculteurs ...	8
2. ... et notamment de la FNSEA, grande gagnante de la médiatisation de la crise agricole dans la presse et sur les réseaux	8
3. Comment l'extrême droite s'impose dans les médias	9
4. Des voix radicales existantes mais sous-représentées	9
5. Invisibilisation des agricultrices dans la Presse Quotidienne Nationale	9
6. La santé des agriculteurs	10
Méthodologie d'analyse	11
A. LA PRESSE	11
B. FACEBOOK	15
C. INSTAGRAM	16
INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	17
A. Un traitement médiatique thématique et sur-représentatif de l'extrême droite	17
B. À chaque syndicat ses modes de revendication	21
C. La mainmise des syndicats sur les réseaux socio-numériques	23
D. Une critique plus radicale mais moins visible sur les réseaux socio-numériques.	25
E. La santé des agriculteurs diluée dans la presse à travers des thématiques globales	27
F. La figure du paysan	30
G. Ton cordial pour indulgence étatique	31
H. La place de la femme	32
ANNEXES	33

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

1. La mainmise des syndicats sur la parole des agriculteurs ...

Les syndicats agricoles font un usage intense des réseaux socio-numériques. Ils diffusent abondamment des informations concernant les actions qu'ils mènent et les revendications qu'ils portent à la fois à l'échelle locale et nationale. C'est une manière de rendre visible et de coordonner leurs actions mais aussi de recruter ou du moins de sensibiliser à l'investissement syndical. Nous observons toutefois au moins deux clivages : l'un générationnel et l'autre politique. Au niveau générationnel, les syndicats comme la FNSEA qui regroupent des adhérents plus âgés utilisent davantage Facebook alors que les Jeunes Agriculteurs investissent davantage Instagram. Par ailleurs, les revendications exprimées par les syndicats majoritaires (FNSEA et Jeunes agriculteurs) semblent moins radicales que celles de la Confédération paysanne (mise en cause de la grande distribution et de l'Union européenne d'un côté, du néolibéralisme et du capitalisme en général de l'autre).

2. ... et notamment de la FNSEA, grande gagnante de la médiatisation de la crise agricole dans la presse et sur les réseaux

Nous constatons une surreprésentation du syndicat majoritaire (FNSEA) dans la presse quotidienne nationale. En effet, cette dernière présente la FNSEA comme l'acteur principal du mouvement et des négociations, contribuant à marginaliser les autres syndicats. Quatre titres de presse sur 11 sont particulièrement vecteurs de cette construction des acteurs de la crise agricole qui fait la part belle à la FNSEA : La Tribune suivie du Monde, de Libération et du Figaro. Dans les autres titres de presse l'équilibre des voix des syndicats est davantage visible notamment dans les quotidiens La Croix, l'Opinion et l'Humanité. Si on compare le volume de présence de chaque syndicat dans l'ensemble du corpus étudié, la FNSEA arrive largement en tête des mentions puis la Coordination rurale, la Confédération paysanne, les Jeunes agriculteurs, le Modef en dernier. Ce déséquilibre est confirmé par nos analyses discursives des thématiques des revendications relayées par la presse en général puisque c'est principalement la voix de la FNSEA (et des JA - son organisation cadette) qui est relayée.

3. Comment l'extrême droite s'impose dans les médias

Outre la forte présence de la FNSEA, la droite mais surtout l'extrême droite est très largement représentée dans le corpus de presse à travers des mentions de ses principaux protagonistes et organisations dans les articles (Bardella, RN, Le Pen, etc.) et de plus, tout au long de la séquence de manière régulière contrairement aux autres politiques mentionnés. Ce rapprochement entre l'extrême droite et la mobilisation s'observe particulièrement dans la presse, tandis que les réseaux socio-numériques ne comportent pas de traces de ce type d'accointances. Les formes lexicales liées à l'extrême droite ne sont significatives ni dans le corpus Facebook, ni dans le corpus Instagram, ce qui peut s'expliquer par la réticence des syndicats de s'associer publiquement avec une force politique en particulier.

4. Des voix radicales existantes mais sous-représentées

Les revendications portées par la FNSEA et les JA sur Facebook et Instagram trouvent un écho puissant dans la presse (facilitation des démarches administratives, réduction des normes environnementales, etc.). Cependant, les revendications plus critiques ou plus variées (vis-à-vis des centrales d'achats, du libre-échange, du Mercosur ou plus généralement du capitalisme néolibéral) sont très peu visibles sur les réseaux socio-numériques et dans la presse. Elles sont principalement portées par la Confédération paysanne, les pages a-syndicales de soutiens aux agriculteurs, mais aussi parfois par des pages ou des comptes de groupes locaux de la FNSEA ou des JA. Il apparaît ainsi une divergence partielle entre la ligne défendue par la direction nationale et la base à l'échelle locale qui semble davantage radicalisée. Ce décalage s'observe également dans la manière dont la direction nationale de la FNSEA tente d'encadrer la mobilisation à travers ces relais de communication sur internet. Tel un service d'ordre numérique, les comptes de la FNSEA sur Facebook et Instagram incitent à ne pas commettre de dégâts durant les manifestations.

5. Invisibilisation des agricultrices dans la Presse Quotidienne Nationale

Les agricultrices sont largement sous-représentées dans chaque corpus. Si on trouve en quasi égale proportion les termes de "femme" et "homme" dans les articles de presse, tous médias confondus, ces derniers parlent plus volontiers d'agriculteurs que d'agricultrices. En somme, les agricultrices sont principalement renvoyées à leur condition de femme lorsque les médias parlent d'elles. Par ailleurs, on trouve en nombre significatif une proportion de mention de "femmes" pour désigner les compagnes des agriculteurs "hommes". En revanche, l'usage du terme "homme" n'est pas significativement mobilisé pour désigner le compagnon d'une "agricultrice". Sur les réseaux socio numériques, on retrouve les mêmes caractéristiques de traitement que dans la presse, à quelques différences près. En effet, les syndicats sur les réseaux socio-numériques évoquent davantage la condition des femmes en proportion au corpus médiatique, mais pas davantage celle des "agricultrices". De manière générale, ce sont bien les agriculteurs "hommes" qui sont présentés comme les acteurs et les témoins principaux de la crise agricole.

6. La santé des agriculteurs

Les différents titres de presse nationale abordent les problématiques de santé liées au secteur agricole à travers un questionnement global sur la place de l'agriculture dans la société. La santé des agriculteurs est abordée au même titre que les maladies des élevages et les questions environnementales, le plus souvent en donnant la parole à des scientifiques. Parallèlement une lutte thématique s'observe sur les réseaux sociaux, pendant que la FNSEA aborde le sujet des maladies animales ou des complémentaires santé, les syndicats minoritaires ou des pages de soutiens aux agriculteurs avancent les problématiques de santé des travailleurs agricoles, notamment en faisant des liens avec les produits phytosanitaires.

INTRODUCTION :

Un hashtag #onmarchesurlatête, des panneaux d'entrée et de sortie des communes à l'envers, des tracteurs qui arpentent les centre villes, des blocages d'autoroute ou de divers lieux, des manifestations. Des agriculteurs sur le terrain, des "agri-influenceurs"¹ qui font vivre et essaient le conflit sur les réseaux socio-numériques (RSN), catalogués par certains éditorialistes ou experts comme des pollueurs attachés aux pesticides, ou de manière plus large comme un secteur "en colère" contribuant ainsi à dépolitiser la crise et les revendications ou à tout le moins, les réduire à des doléances administratives et légales ou à la parole de leurs représentants syndicaux. Pourtant, ce mouvement, à l'instar des Gilets Jaunes, a tenté de s'autonomiser de ses syndicats. Le blocage hautement médiatisé de l'autoroute A64 par un groupe fédéré autour d'un agriculteur, Jérôme Bayle, en est l'un des exemples flagrants.

Mais l'enjeu de l'autonomisation s'est joué pour beaucoup dans les médias et sur Internet. Les RSN ont joué un rôle central dans ce mouvement. Ils constituent depuis quelques années un nouvel espace de contestation qui permet à la fois aux citoyens de s'affranchir en partie des représentations syndicales, politiques ou associatives comme l'ont montré les études sur les Gilets Jaunes mais aussi sur nombre de mouvements dans le monde. Cette horizontalité de la parole et son potentiel de démocratisation comme espace plus égalitaire d'expression a été néanmoins renvoyé au rang d'utopie par nombre d'études sur les plateformes et les mouvements sociaux. Le mouvement des agriculteurs que nous avons exploré à la fois dans l'espace médiatique et l'espace en ligne sur les RSN, laisse voir une caractéristique particulière.

1 Ouest-France (31 janvier 2024). "Comment les agri influenceurs mobilisent les agriculteurs en colère sur les réseaux sociaux" <https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2024-01-31/comment-les-agri-influenceurs-mobilisent-les-agriculteurs-en-colere-sur-les-reseaux-sociaux-75385a03-158f-4525-970c-ccff542bad50>



A64 : Jérôme Bayle en direct de BFM TV. Source : BFM TV 20/01/2024.

Là où un mouvement comme celui des Gilets Jaunes sans représentation native par un corps intermédiaire à ses débuts, réussit à se déployer en ligne et faire entendre des milliers de voix et leur convergence dans les revendications, celui des agriculteurs est d'emblée représenté par les syndicats qui ont déjà un poids sur les RSN. Les voix individuelles, les agriculteurs issus de syndicats minoritaires, ou a-syndiqués, ne réussissent pas à se faire une place significative et audible face aux voix dominantes dans l'agenda social. C'est cette parole en ligne, celle des agriculteurs, de leurs représentants et soutiens que nous sommes allés enquêter.

Cette confiscation de fait, de la voix des agriculteurs dans toute sa diversité laisse entendre que les RSN constituent donc un outil efficace, un répertoire d'action qui dans la main d'organisations structurées écrase les voix non structurées ou les mouvements spontanés.

Toutefois, nous avons examiné la chronologie du mouvement et malgré la mainmise de l'agenda syndical et politique, malgré les annonces gouvernementales qui sonnent comme autant de tentatives pour mettre fin au mouvement, ce sont des actions spontanées d'agriculteurs auto-organisés qui à chaque fois relancent le mouvement.

Notre enquête a consisté à relever les dissonances, les points de convergence entre ces différentes voix dominantes ou non, visibles ou moins visibles afin de comprendre ce que disent les agriculteurs de la crise agricole, ce que rapportent les syndicats et les médias sur la crise agricole et ainsi de questionner les raisons de la longévité de ce mouvement qui refuse de s'essouffler et qui parle même aujourd'hui de "révolution du monde agricole". Ces mobilisations s'inscrivent dans un contexte d'instabilité politique et de remaniements divers. En effet, il y a l'imminence des élections européennes du 6 au 9 juin 2024 et l'horizon 2025 pour le renouvellement de la chambre d'agriculture.



Blocage de l'A64. Source : Le Républicain Lorrain, 24/01/2024.

De manière plus large, l'agenda social européen est aussi favorable à ce mouvement puisque les mobilisations dans l'Union Européenne se multiplient depuis la mobilisation du monde agricole aux Pays-Bas, second exportateur mondial de produits alimentaires derrière les États-Unis, en juin 2022.

Dans ce contexte, la mobilisation des agriculteurs fait à la fois écho aux poids des partis français au sein de l'Union européenne, mais aussi auprès des différents syndicats agricoles, qui cherchent à recruter de nouveaux militants et asseoir leur légitimité. C'est surtout un mouvement qui n'aura connu qu'une faible réponse policière, voire qui aura été autorisé à poursuivre ses actions, malgré les graves incidents qui ont pu survenir : mort d'une agricultrice et de sa fille sur le blocage de la RN20 (Pamiers, Ariège, 09)², explosion d'un bâtiment en travaux de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) à Carcassonne³ dans l'Aude (11), etc.

Comme dans nos précédents rapports sur les mouvements sociaux et crises sociales, nous questionnons à la fois la spécificité de ce mouvement mais aussi ses répertoires d'action plus précisément à partir des discours et de la mobilisation dans les arènes d'expression en ligne. Nous nous demandons ce que disent les agriculteurs, quelles sont les caractéristiques visibles et moins visibles de leurs revendications, et ce que cela dit de ce mouvement et de sa cohésion ou non. En regard, nous questionnons ce qu'en disent les médias, afin de comprendre le traitement médiatique de cette crise sociale et agricole, à partir de l'analyse d'une sélection d'onze titres de presse nationale.

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS

² Le Monde, (24 janvier 2024). "Mort d'une agricultrice et de sa fille en Ariège : à Pamiers, le deuil et la peine"

³ L'Indépendant, (19 janvier 2024). "Carcassonne : les locaux d'un bâtiment soufflés par une explosion, l'action revendiquée par des vignerons en colère"

Fin octobre 2023, un petit groupe d'agriculteurs tarnais retourne les panneaux des communes avoisinantes, en guise de protestation pour dénoncer des "injonctions contradictoires" entre les pouvoirs publics français et européens⁴. Une opération ensuite revendiquée par la branche tarnaise du syndicat majoritaire, la Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles (FNSEA), et par son organisation cadette, le syndicat des Jeunes Agriculteurs (JA). Sur le web, des traces de la mobilisation commencent à apparaître. Le 2 novembre par exemple, le compte Instagram @jeunesagriculteurs81 publie deux photos montrant les panneaux retournés des villes de Gaillac et de Saint-Salvy-de-Carcaves (annexe 1). Suivent plusieurs manifestations dont une première le 22 novembre à Toulouse⁵, initialement suivie d'une deuxième le 30 novembre 2023, mais qui sera finalement annulée pour cause de l'obtention d'un rendez-vous avec Christophe Béchu, ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires⁶.

Bis repetita le 16 janvier à l'appel de la FRSEA, les accès à Toulouse sont en majeure partie bloqués⁷. Et tandis que la FNSEA prévient d'un risque de manifestation d'ampleur nationale, des membres des JA31 court-circuitent le fonctionnement syndical traditionnel et décident d'eux-mêmes d'occuper une portion de l'autoroute A64, suite à quoi le mouvement se répandra peu à peu à travers le pays. Pour tenter de remédier à cette "colère des agriculteurs", le 26 janvier, Gabriel Attal se rend à Montastruc-Savès (Haute-Garonne) pour y rencontrer Jérôme Bayle, figure désormais médiatique des Jeunes Agriculteurs 31 à l'origine de l'action de blocage de l'A64. Si cette rencontre marque la fin du blocage de l'A64, les annonces du premier ministre sont jugées insuffisantes et de très nombreux blocages persistent (jusqu'à 98 points de blocages au 30 janvier selon France Info)⁸. Parallèlement, la contestation prend également forme à Bruxelles, où des agriculteurs de toute l'Europe convergent pour manifester en parallèle d'un sommet de l'Union Européenne sur la thématique de l'aide à l'Ukraine⁹.

4 Le Monde, (30 novembre 2023). « On marche sur la tête » : l'opération retournement des agriculteurs en colère.

5 La Dépêche, (22 novembre 2023). REPLAY. Manifestation des agriculteurs à Toulouse.

6 Le Parisien, (30 novembre 2023). La mairie de Toulouse dépose plainte après les dégradations de la manifestation des agriculteurs.

7 La Dépêche, (16 janvier 2024). REPLAY. Agriculteurs à Toulouse : opérations escargot et blocage de l'aéroport après une journée de manifestation

8 France Info, (30 janvier 2024). Colère des agriculteurs : le point sur les blocages région par région.

9 Le Monde, (1er février 2024). Guerre en Ukraine : l'UE valide une aide de 50 milliards d'euros pour soutenir Kiev.



Gabriel Attal rend visite à Jérôme Bayle, sur le blocage de l'A64 à Carbone. Source : Huffington Post, 26/01/2024.



Tracteurs au centre de Bruxelles. Source : JA, Facebook.

En France, la mobilisation se poursuit sous diverses formes, menée principalement par des groupes autonomes qui innovent parfois jusqu' à élargir leur répertoire d'actions collectives. Des contrôles de produits étrangers sont menés dans des supermarchés, où des produits sont étiquetés comme "non respectueux des normes françaises" tandis que d'autres sont directement retirés des rayons. Plus traditionnellement, d'autres contrôles sont également faits auprès de poids lourds transportant des marchandises de l'étranger, détruisant parfois les marchandises. Dans le Tarn, des radars sont camouflés ou déposés devant des préfectures en guise de "surveillance", tandis que d'autres préfectures (où autres bâtiments institutionnels) sont dégradés (déversement de lisier, pneus, paille, terre, etc). Des actions phares sont également à noter, à l'instar d'agriculteurs qui tentent de forcer l'accès au marché de gros de Rungis à la fin du mois de janvier¹⁰, action pour laquelle certains agriculteurs finiront en garde à vue.

La mobilisation se poursuivra au moins jusqu'à la tenue du Salon International de l'Agriculture (SIA), qui débute le 24 février. Un SIA mouvementé, marqué de bousculades entre des CRS et quelques groupes d'agriculteurs, ainsi qu'un débat improvisé par Emmanuel Macron. En parallèle, des heurts ont lieu à Bruxelles, où les ministres européens de l'agriculture se réunissent le 26 février pour tenter de remédier à cette crise, par des mesures de simplification administratives, d'accompagnement financiers et d'amoindrissement des normes environnementales¹¹. Ces négociations européennes liées aux annonces du gouvernement français et à la fin du SIA marquent la fin d'une séquence de mobilisation. Celle-ci se poursuit cependant, à l'instar d'une action menée le 1er mars, place de l'Étoile, à l'appel de la Coordination Rurale¹².

Le 3 mars 2024, le président de la FNSEA Arnaud Rousseau, prévient du maintien "des actions sur le terrain" en attendant l'application concrètes des mesures¹³. Le 11 mars, à l'appel de la Coordination Rurale, le parvis de l'Hôtel de Région de Bordeaux est recouvert "de fumier, de lisier et de pneus"¹⁴, tandis que le 12 mars, les JA d'Haute-Garonne appellent à une mobilisation le 18 mars devant l'Agence de Service et de Paiement de Blagnac.

Ce rapport s'inscrit ainsi dans un contexte de lutte perpétuelle du monde agricole, à l'aune d'une mobilisation en quête de réponse, qui cherche à ne pas s'éteindre face à des dirigeants qui ne veulent pas la laisser s'étendre à nouveau.

¹⁰ France 3 Info, (1er février 2024). Agriculteurs en colère : ils avaient tenté d'envahir Rungis, 79 agriculteurs toujours en garde à vue.

¹¹ Le Monde, (27 février, 2024). Colère des agriculteurs : les pays membres de l'UE prêts à assouplir la politique agricole.

¹² Le Parisien, (1er mars 2024). Place de l'Étoile bloquée à Paris, 72 gardes à vue... ce que l'on sait de l'opération coup de poing des agriculteurs.

¹³ France Info, (3 mars 2024). Colère des agriculteurs : «On continuera à avoir des actions sur le terrain», avertit le patron de la FNSEA, Arnaud Rousseau.

¹⁴ France Info, (11 mars 2024). Manifestation des agriculteurs à Bordeaux : le préfet de Gironde condamne «avec la plus grande fermeté» des «actes de vandalisme».



Un manifestant appose une étiquette sur un produit dont la signification est «floue». Source : JA, Facebook.

Données collectées et analysées :

- 1 912 articles parus à travers 11 titres de Presse Quotidienne Nationale (PQN) entre le lundi 15 janvier 2024 et le lundi 4 mars 2024. Cette sélection d'articles a été obtenue via la base de données Europresse, en émettant la requête “agriculteurs OR agriculteur OR agricultrice OR agricultrices”¹⁵.
- 7 035 posts Facebook (dont le texte issu des images postées) provenant de 190 pages Facebook, cumulant un total de 1,21 million de followers, appartenant en majeure partie d'organisations syndicales, excepté quatre pages Facebook, qui comptabilisent à elles seules près de 398 000 followers (détails en annexe 2). Ces dernières sont des pages de soutien aux agriculteurs et ont été choisies suite à une étape de veille, en raison de leur grande audience et car elles contiennent des publications en lien avec la mobilisation.
- 821 posts (dont le texte des images issues des posts) Instagram provenant de 70 comptes Instagram, cumulant plus de 163 000 followers, publiés entre le 15 janvier 2024 et le 4 mars 2024.

Méthodologie d'analyse

Nous avons constitué 3 corpus, que nous traitons via la logiciel de textométrie Iramuteq (Ratinaud, 2014) par lequel nous effectuons une opération dite de Classification Hiérarchique Descendante de type Reinert (1983). Celle-ci nous permet alors de distinguer les formes lexicales les plus significatives de chaque corpus, réparties au sein de classes et de groupes de classes. Nous obtenons ainsi une vue d'ensemble de chaque corpus. Cette méthode propre au LERASS a été utilisée plusieurs fois et a démontré son intérêt pour de nombreuses études, à l'instar de celles sur le mouvement Nuit Debout, sur le traitement médiatique du mouvement des Gilets Jaunes ou les discours publiés par les Gilets Jaunes sur les réseaux socio-numériques (RSN), ou encore lors de la période de contestation vis-à-vis de la réforme des retraites.

En l'occurrence, nous utilisons cette méthode pour identifier quelles thématiques sont traitées par les titres de PQN et quelles revendications peut-t-on y identifier. Nous avons ensuite examiné quelles sont les voix qui s'expriment sur les RSN, et si elles proposent un cadrage alternatif à la PQN. Aussi, malgré les différences entre les syndicats agricoles, nous avons cherché s'il existait des éléments de consensus dans leurs discours.

¹⁵ Ces 11 titres de presse correspondent à ceux obtenus via le filtre “France - presse nationale”, à savoir : Aujourd'hui en France, La Correspondance Économique, La Croix, La Tribune, L'Express, Le Figaro, Le Monde, Les Échos, l'Humanité, Libération, L'Opinion. Précisons que la même requête incluant le terme “paysan OR paysanne” permet de récolter une centaine d'articles supplémentaires.

A. LA PRESSE

Le traitement opéré par la PQN a connu deux principaux pics médiatiques, autour du 30 janvier (à la suite des premières annonces de Gabriel Attal) et lors de la tenue du Salon International de l'Agriculture (du 24 février au 3 mars, cf. figure 1). Deux événements majeurs qui guideront l'interprétation de nos analyses.

À travers un dendrogramme (page 12), l'analyse textométrique du corpus de presse nous permet d'observer deux principaux groupes de classes. Un premier à gauche du dendrogramme, sur le suivi de la mobilisation et les réactions de la classe politique ; un second sur la droite, correspondant au contexte de la mobilisation (économique et écologique).

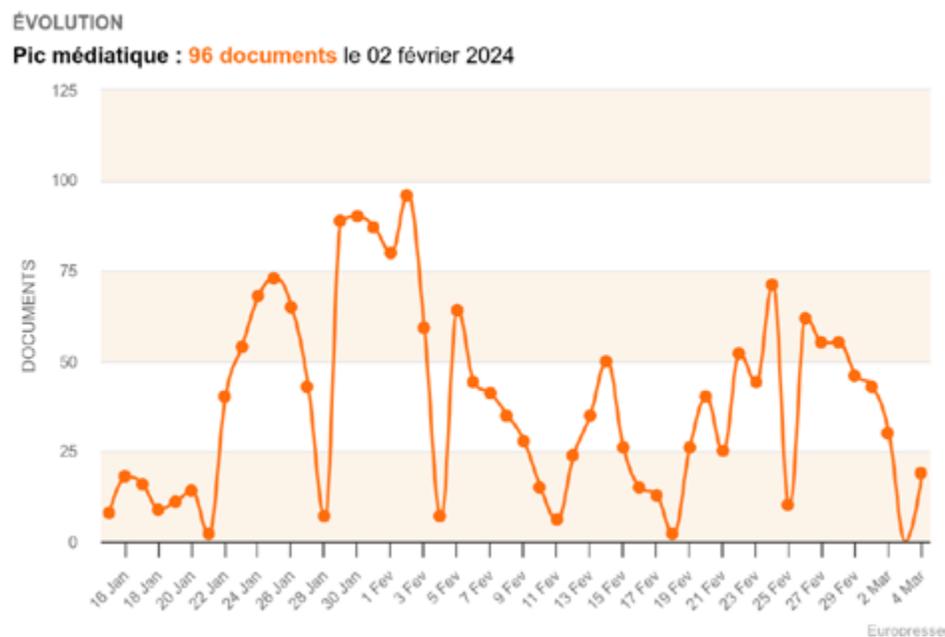


Figure 1 : parution du nombre d'articles durant la période du 15 janvier 2024 au 4 mars 2024 (source : Europresse).



Tracteurs dans Bruxelles. Source : Les Échos, 26/02/2024.

Globalement, l'analyse des articles de PQN liés à la mobilisation des agriculteurs révèle un traitement à la fois thématique, où les enjeux (écologiques, micro, macro, national, européen, international) de la mobilisation sont rappelés. C'est à la fois sur le plan environnemental et économique que les médias livrent leur explication de la crise agricole.

Ce traitement médiatique est également épisodique, dans le sens où il offre un suivi des événements, et donne un aperçu des acteurs à l'œuvre lors de la mobilisation. À ce propos, une place plus importante est donnée aux acteurs syndicaux majoritaires (Arnaud, Rousseau, FNSEA, JA), tout comme au Rassemblement National.

“les politiques tiraillés entre protectionnisme et libre_échange l'ambiguïté historique des revendications du secteur agricole explique la difficulté des élus à répondre à la crise du monde paysan elsa conesa peut on imaginer sujet plus macronien”

Source : Le Monde, 02/02/2024.

“le jeu de dupes des négociations commerciales cyprien boganda les discussions entre grande distribution et industriels devaient s'achever ce mercredi 31 janvier à minuit sur fond de crise paysanne cette fois encore les agriculteurs n'avaient pas leur mot à dire”

Source : L'Humanité, 01/02/2024.

“impatients de voir se concrétiser les promesses à deux semaines du début du salon de l'agriculture le premier ministre reste confronté aux fortes attentes des paysans et au-delà de la ruralité et des territoires”

Source : Le Figaro, 13/02/2024.

“combler le fossé qui se creuse et redonner au monde paysan la place qu'il mérite voilà un défi qui engage la société tout entière le gouvernement et les agriculteurs eux-mêmes bien entendu mais aussi nous tous”

Source : La Croix, 22/01/2024.

“c'est une façon de se mettre du côté des paysans contre l'absurdité ce serait un apaisement le mercosur est fait rare rejeté de tous en France à gauche comme à droite”

Source : L'Opinion, 25/01/2024.



Tracteur dans Toulouse. Source : JA, Facebook.

Nos analyses démontrent une surreprésentation de la Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles (FNSEA) avec 1 334 occurrences de la forme "fnsea" (auxquelles s'ajoutent 101 occurrences pour les FDSEA et 19 pour les FRSEA), contre 1 369 occurrences du terme "syndicat".

L'espace médiatique de la PQN est donc principalement occupé par la FNSEA et ses diverses composantes. C'est La Tribune qui utilise le plus de fois cette forme lexicale (247 fois), suivie du Monde (202), de Libération (158) et du Figaro (151). La Croix ne l'utilise que 68 fois, L'Opinion 73 fois et l'Humanité 93 fois. En comparaison la "Coordination Rurale" apparaît 335 fois dans tout le corpus, la "Confédération Paysanne" apparaît 279 fois, les "JA" 113 fois et enfin le Modef 54 fois.



Jordan Bardella au Salon International de l'Agriculture. Source : Le Figaro, 03/03/2024.



Arnaud Rousseau. Source : Sud-Ouest, 16/03/2024.

Nous décomptons également 329 occurrences concernant la personne d'Arnaud Rousseau, président de la FNSEA, et 73 occurrences quant à la personne de Jérôme Bayle, figure émergente des Jeunes Agriculteurs. Les autres personnalités des syndicats minoritaires sont très largement sous-représentés (Marandola = 7 ; Le Floch = 5).

En termes d'acteurs politiques, les figures du Rassemblement National occupent une grande part de l'espace médiatique (RN = 483 occurrences ; Bardella = 416 ; Le Pen = 211). Suivent les Républicains (LR = 229 ; Bellamy = 184 ; Ciotti = 99 ; Marleix = 26) et de Reconquête (Zemmour = 39 ; Maréchal = 29). Il semble que la gauche peine à se faire entendre sur ces thématiques (EELV = 45 ; Tondelier = 59 ; LFI = 56 ; Mélenchon = 49 ; Aubry = 28 ; Autain = 3 ; PCF = 27 ; Roussel = 45).

B. FACEBOOK

L'analyse textométrique du corpus issu de Facebook nous permet de distinguer un groupe de classe composé des diverses revendications (sur la gauche du dendrogramme) et un autre sur la communication autour des traditionnels événements syndicaux (assemblée générale et fêtes) et sur le SIA. Nous observons également une classe liée à l'action gouvernementale (2), et un groupe de classe sur les actions des agriculteurs (à droite du dendrogramme, classes 13, 14, 15 et 3).

Cette analyse fait ressortir un lot de revendications, principalement lié au contexte macro-économique (national = 16 et 12) mais aussi international (5). Parmi les revendications, nous remarquons deux classes principalement spécifiques à la confédération paysanne (7 et 9), et à des pages de soutien aux agriculteurs. Ces revendications diffèrent selon les syndicats, bien que quelques points de consensus émergent à l'instar du renforcement de la loi Egalim ou dans l'opposition au mercosur. L'analyse démontre aussi que Facebook est largement utilisé pour coordonner l'action de mobilisation (13, 14, 15 et 3) mais aussi pour communiquer plus généralement sur le quotidien et le fonctionnement d'un syndicat agricole (assemblée, générale, congrès, AG = 11 ; ferme(r), février, mars, repas, salle = 8).



Figure 3 : dendrogramme de l'analyse du corpus de Facebook (7 035 posts publiés entre le 15 janvier 2024 et le 4 mars 2024).

C. INSTAGRAM

Concernant le corpus d'Instagram, il est composé de nombreuses pages de JA, peu de FDSEA et de la Confédération Paysanne, et seulement 2 de la Coordination rurale. L'analyse textométrique permet de distinguer un petit groupe de classes à droite du dendrogramme, sur la communication à propos du fonctionnement des syndicats (13, 3 et 2). Un deuxième sur les revendications (10, 11 et 7) et un troisième au milieu du dendrogramme, sur les rencontres avec les membres du gouvernement (6, 8 et 9).

Nous observons également une classe de remerciement (12, correspondant principalement aux JA). Ensuite deux petits groupes de classes se situent à droite du dendrogramme, respectivement sur les actions de mobilisations (4 et 5) puis sur le fonctionnement d'exploitations (14 et 15). Enfin, deux classes séparées, sur le recrutement (16) et le fonctionnement des syndicats (1, correspondant principalement aux JA). Tout comme sur Facebook, cette analyse démontre qu'Instagram est aussi utilisé pour coordonner l'action militante (4 et 5), et pour organiser le fonctionnement des syndicats (13, 3, 2, 16 et 1). C'est un moyen de communication, plus largement utilisé par les JA, qui permet à la fois une communication d'organisation en interne et en externe pour revendiquer et recruter ou tenter de mobiliser.

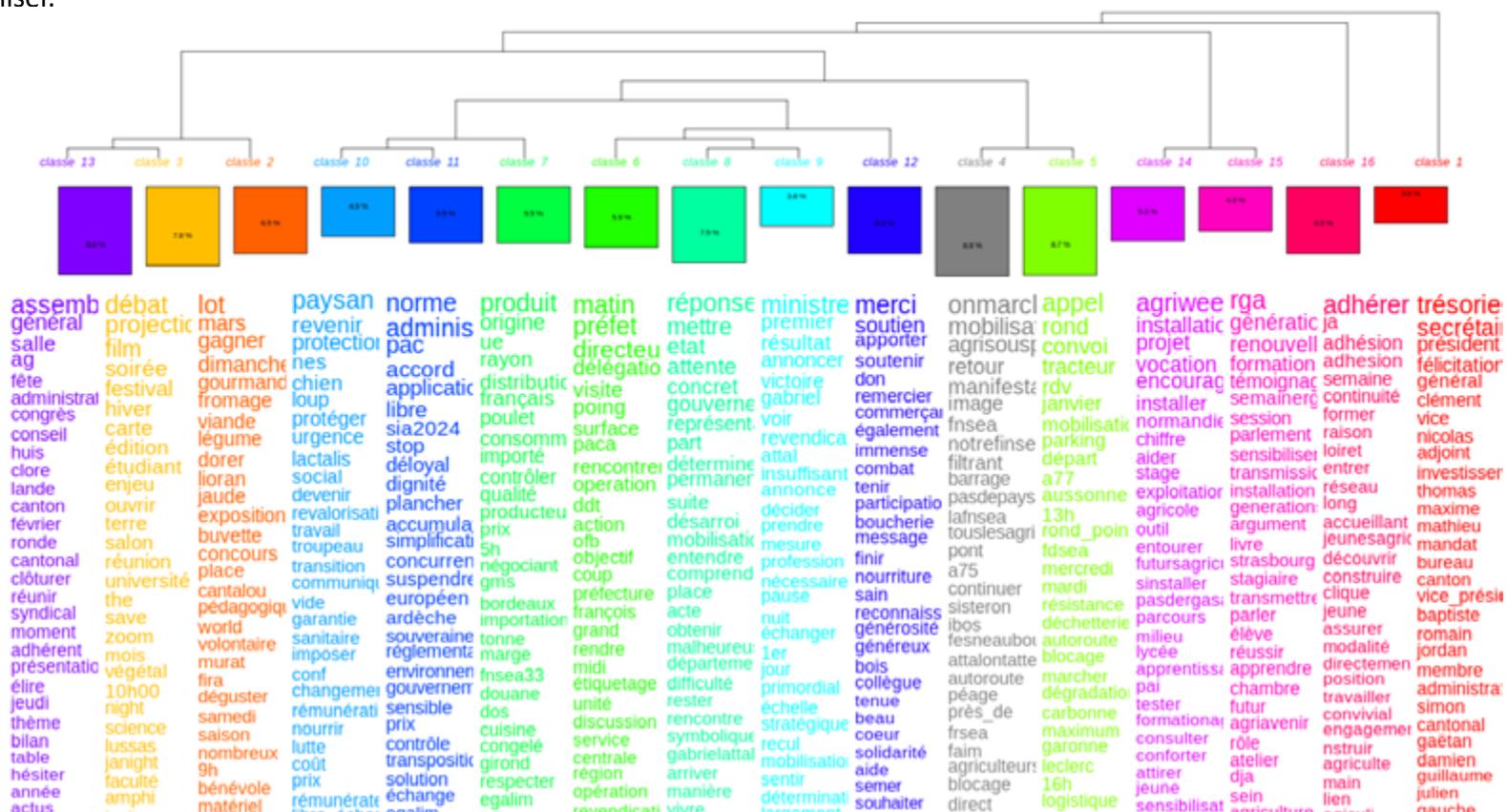


Figure 4 : dendrogramme de l'analyse du corpus d'Instagram (821 posts publiés entre le 15 janvier 2024 et le 4 mars 2024).

INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

À partir de ces analyses, nous dégagons plusieurs pistes d'interprétations pour tenter de répondre à nos interrogations formulées plus tôt. Elles seront étayées par des segments de textes caractéristiques des différents corpus ainsi que des analyses plus fines de la représentativité des sources au travers des différentes étapes de classification.

A. Un traitement médiatique thématique et sur-représentatif de l'extrême droite

Comme dit précédemment, le traitement médiatique opéré par la PQN s'inscrit dans une dimension thématique. Tout comme pour le cas de la réforme des retraites, les médias de PQN explicitent les tenants et les aboutissants de la "colère agricole". La parole est parfois donnée à des agriculteurs ou à des experts pour donner une vision de leur mal-être.

"un difficile accès aux capitaux et aux équipements les exploitants agricoles comme d ailleurs l ensemble des indépendants ont certes des cotisations sociales beaucoup plus faibles que celles des salariés si bien que leur revenu moyen disponible après déduction des cotisations est sensiblement supérieur"

Source : Le Monde ; date : 12/02/2024.

"consommateurs et agriculteurs voient donc leur niveau de vie reculer pour les profits des multinationales les éleveurs du grand ouest ont ainsi manifesté face au géant du lait lactalis qui leur impose des prix trop faibles. Rompre avec l idéologie néolibérale. C est un échec patent des lois Egalim de ces dernières années."

Source : Libération ; date : 26/01/2024.

Aussi, au fur et à mesure que le gouvernement ou que l'Europe propose de nouvelles mesures, la PQN transmet ces mesures, dans une optique plus ou moins critique.

"les agriculteurs en difficulté vont pouvoir retarder d un an le paiement de leurs dettes bancaires rééchelonner leurs échéances et bénéficier de prêts à taux préférentiels a annoncé mardi le ministre de l économie à l issue d une réunion avec les professionnels du secteur bancaire"

Source : Aujourd'hui en France ; date : 28/02/2024.

"au delà du report de cotisations sociales ou de l ouverture d un guichet avec des critères en matière de pertes d excédent brut d exploitation ebe le ministère de l agriculture et bercy travaillent avec les banques à un moratoire sur les prêts des exploitations les plus fragilisées"

Source : Les Échos ; date : 26/02/2024.

"et gabriel attal ne compte pas s arrêter là dans le but de réinterroger notre modèle il veut supprimer l allocation de solidarité spécifique ass qui prolonge l indemnisation du chômage tout en cotisant jusqu à la retraite pour les privés d emploi les plus âgés"

Source : L'Humanité ; date : 31/01/2024.

“en pleine contestation du monde agricole la déclaration de la commission européenne envisageant une conclusion proche des négociations avec le mercosur a été vécue comme une provocation après la signature d’autres accords de libre_échange ces derniers mois avec la nouvelle zélande le kenya ou encore le chili”
Source : La Croix ; date : 29/01/2024.

D’une manière générale, les titres de presse orientés à droite ont tendance à objectiver les mesures économiques proposées, tandis que ceux orientés à gauche à les critiquer, notamment sur les aspects environnementaux.

“agriculture et écologie le champ des possibles par pauline moullot ce ne sont pas les normes environnementales mais le dérèglement climatique et ses conséquences qui minent la profession pour sortir de la crise donner les moyens aux agriculteurs d’opérer une véritable transition écologique peut être une solution”
Source : Libération ; date : 01/02/2024.

“le paradoxe a été pointé du doigt les agriculteurs sont les premières victimes du changement climatique et ils seraient aussi les dindons de la farce de la transition écologique l’aspect environnemental est très instrumentalisé dans la crise actuelle”
Source : Les Échos ; date : 02/02/2024.

Enfin, nous observons une sur-représentativité des personnalités politiques d’extrême droite au sein de la classe 6, soit la classe où nous retrouvons toutes les formes lexicales correspondant aux partis d’opposition au gouvernement. Nous observons également d’autres partis, néanmoins moins représentatifs de la classe (Bellamy, gauche, Xavier, Toussaint, écologiste, AFD, Ciotti, républicain, François, Reconquête). Cette surreprésentation s’explique par la forte présence du parti du Rassemblement National sur le terrain des mobilisations, ce qui peut expliquer le volume de couverture médiatique.

“une opération récupérée par l’extrême droite marion maréchal le pen se hissant dans une cabine sous l’œil des caméras le cauchemar du camp présidentiel qui redoute de voir l’extrême droite acclamée au salon où le président du rassemblement national jordan bardella doit se rendre dimanche”
Source : Libération ; date : 24/02/2024.

“le rn espère creuser son sillon jordan bardella sera au salon de l’agriculture dimanche et lundi marine le pen mercredi a quatre mois des élections européennes le rassemblement national espère tirer profit de la colère agricole”
Source : Aujourd’hui en France ; date : 25/02/2024.

En effectuant un test du chi2 par modalité de variable, nous observons quels médias sont les plus représentés à travers les classes, et nous remarquons que ce sont Le Figaro et l'Opinion qui sont le plus représentés en classe 6 (figure 5). Ce sont donc ces médias qui en parlent le plus.

“marine le pen le 1er mai dernier au havre lorsqu elle est sortie de sa zone de confort pour dénoncer la transition écologique et la transition civilisationnelle que serait le wokisme ils se retrouvent aussi dans les discours de jordan bardella qui rêve que le rn représente le progrès technologique et la croissance le président du rn tête de liste de son parti pour les élections européennes voit dans le mouvement des agriculteurs en colère le cri du peuple qui travaille et qui ne veut pas être effacé mais dont emmanuel macron est le grand effaceur”

Source : Le Figaro ; date : 02/02/2024.

“pendant que la tête de liste du rassemblement national jordan bardella attire à lui les opposants à emmanuel macron gabriel attal parle la même langue que la droite dans sa déclaration de politique générale ou quand il s adresse aux agriculteurs”

Source : L'Opinion ; date : 05/02/2024.

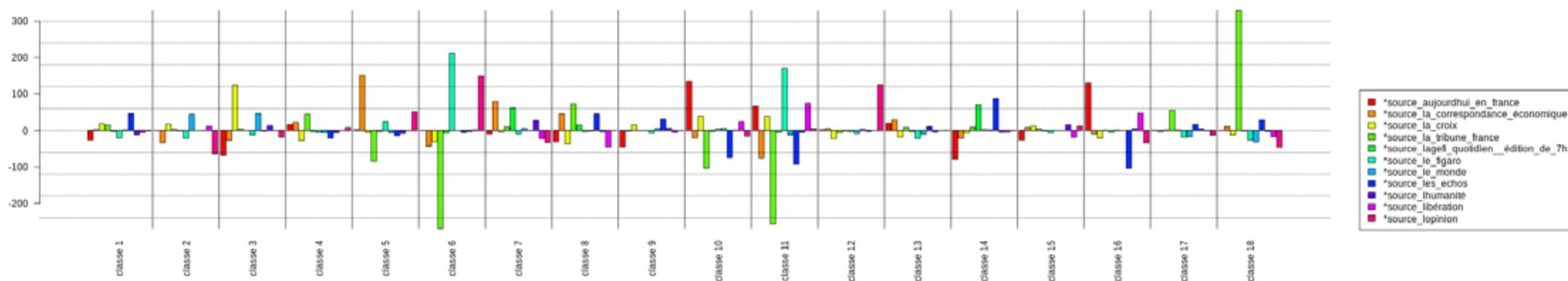


Figure 5 : test du chi2 par modalité de la variable, représentation des titres de presse au travers des classes.

Cette lutte politique, qui s'inscrit pleinement dans l'optique des élections européennes, s'observe très bien à l'aune d'une vue chronologique des classes. Celle-ci permet d'observer à quelle période les formes lexicales des différentes classes sont le plus significatives dans la PQN. Nous observons ainsi que la classe 6 (en vert clair, en bas du dendrogramme), correspondant principalement au Rassemblement National et apparaît avant la classe du gouvernement (12, en bleu au centre du dendrogramme).

Ceci correspond aux visites d'exploitants par Jordan Bardella, puis à la visite du blocage de l'A64 par Gabriel Attal. Ensuite la classe 6 est de nouveau représentative au jour du 26 février, soit le lendemain de la visite de Jordan Bardella au salon de l'agriculture, tandis que la classe 12 n'est plus représentative jusqu'à la fin de l'étude. En somme, la présence médiatique de l'opposition, significativement incarnée par Jordan Bardella, est plus importante que celle du premier ministre ou du président à partir du SIA.

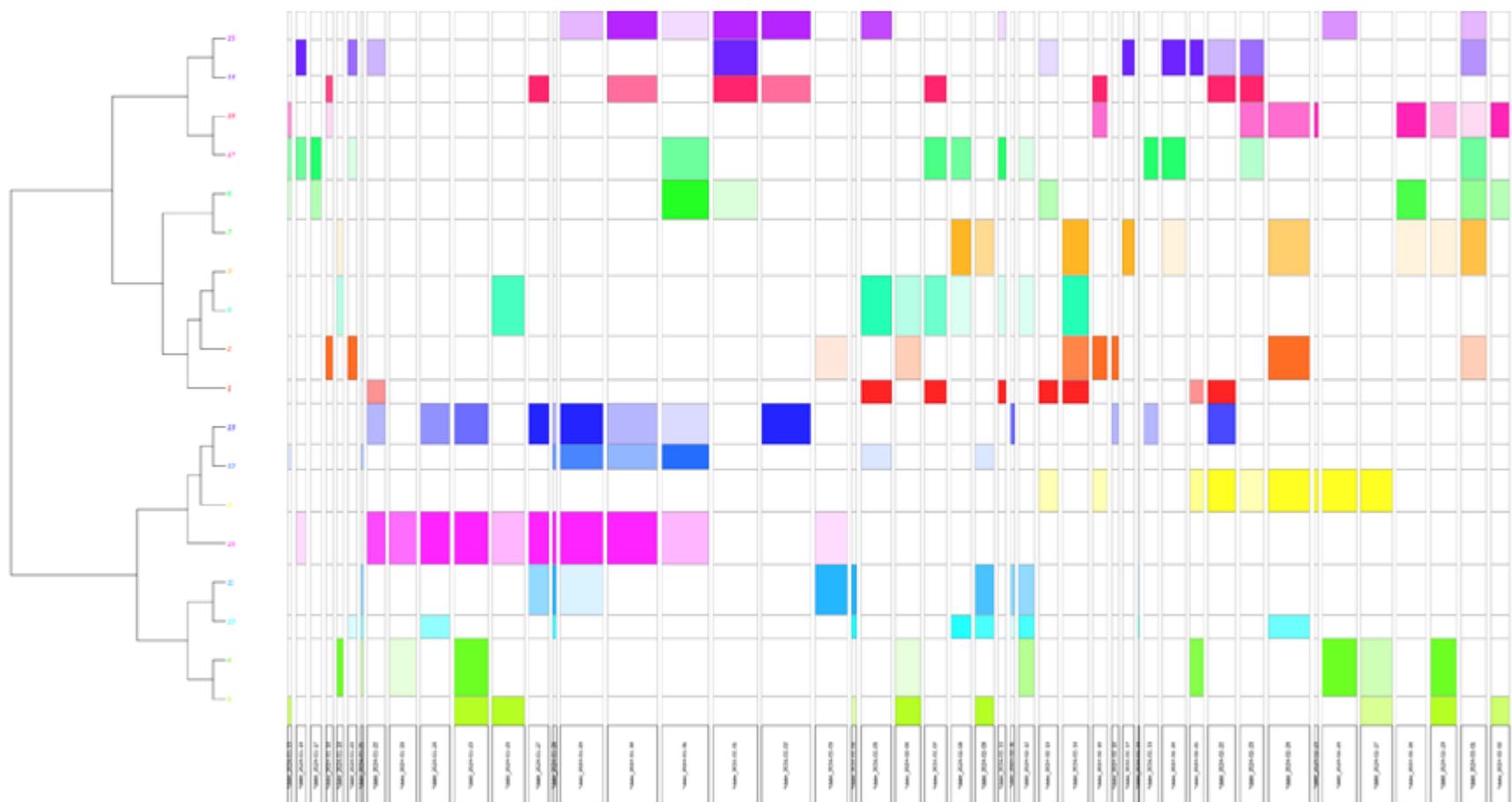


Figure 6 : vue chronologique du dendrogramme, évolution des formes lexicales dans le temps.

B. À chaque syndicat ses modes de revendication

Concernant les RSN, Facebook et Instagram sont à la fois utilisés pour porter des revendications, communiquer sur la vie des différents syndicats et organiser la contestation. Nous observons cependant que les thématiques de luttes, les cibles et les modes opératoires diffèrent selon les syndicats. Les diverses composantes de la FNSEA et des JA coordonnent leurs actions autant sur Facebook que sur Instagram, et appellent généralement à mener des actions non-violentes, principalement sur des axes routiers mais aussi dans des supermarchés.

“appel a mobilisation acteto 23 vendredi fevrier 9h30 cahors rdv rond point atrium rond point regourd opération escargots filtrants blocages shor 12h rdv devant le pont valentré restauration moment d échanges avec les parlementaires tracteurs uniquement pas de dechets plastiques pas de dégradations jeunes agriculteurs”

Source : Facebook, FDSEA46.

“région nouvelle aquitaine n10 auchan poitiers sud n 145 guéret a10 st jean d angély vertheuil angoulême insea a20 ussac a89 périgieux a63 marcheprime a62 sortie marmande point d action visite grande surface centrale d achat leclerc mont de marsan contrôle de camion visite de cantine”

Source : Facebook, jeunesagrinouvellequitaine

“appel à mobilisation ja fdsea vendredi 26 janvier 2024 rdv aux differents points de ralliement pour une opération filtrage sur l autoroute a77 7h50 à la charité 8h st eloi 8h10 la chaume au cul rond pour plus d informations sur les lieux de ralliements contacter nous nous espérons voir un maximum de tracteurs remorques véhicules encombrants lors de cette manifestation privilégions la sécurité paille plastique et pneu exclus pourquoi nous faisons cette action revenu agricole trop faible des importations de produits ne respectant pas nos normes agricoles réglementation administrative trop importante la prédation qui arrive dans le département redonner de la dignité aux agriculteurs”

Source : Instagram, ja.nievre / fdsea 58

“nouvelle mobilisation en soutien à l appel à mobilisation des agriculteurs de haute garonne la fdsea31 et les ja31 vous invitent à nous rejoindre dès demain 18 01 à partir de 14h sur le rond point de carbonne proche de la sortie d autoroute 27 nous bloquerons cette portion de l a64 et ce pour une durée indéterminée agrisouspression agrisencolere cavapeter onmarchesurlatete”

Source : Instagram, jeunesagriculteurs31 / fdsea31



Extraits du film Blue Collar
de Paul Schrader, 1978.

Tout comme JA et la FNSEA, la Coordination Rurale vise principalement des axes routiers. Cependant sa communication est plus erratique et de type quasi télégraphique, elle n'utilise presque que Facebook et se contente de messages lapidaires, à visée virale.

“france réveille toi les agriculteurs en ont ras le bol il faut se bouger agir et se faire entendre le massacre de notre agriculture ne peut plus durer alors rdv le 25 01 à agen rennes poitiers niort ou encore angoulême tous mobilisés appel à mobilisation jeudi 25 janvier 3 points de rendez_vous en poitou charentes”

Source : Facebook, confederationpaysanne.fr

“manif dordogne rendez_vous au rond_point de l'aéroport de bergerac mardi 23 janvier à 10h tracteurs et bennes pleines voitures etc faites tourner”

Source : Facebook, cr24mouvementpaysan

“action tracteurs tous unis opération escargot tour de poitiers aujourd'hui mercredi 31 janvier point de rassemblement entre les 2 rond_point de auchan sud heure de ralliement 18h votre présence est indispensable la mobilisation continue il faut rester unis actifs et déterminés diffusez autour de vous et rameutez les copains”

Source : Facebook, crpoitoucharentes



Extrait de Blue Collar de Paul Schrader, 1978.

Enfin la Confédération Paysanne coordonne largement ses actions à travers plusieurs comptes Facebook et vise généralement des axes routiers et des centrales d'achats.

“après les annonces de gabriel attal la confédération paysanne appelle à poursuivre la mobilisation ce soir les paysannes et paysans de la confédération paysanne bloquent toujours la centrale d'achat de e leclerc sca ouest à saint etienne de montluc loire atlantique l'entrepôt logistique d'aldi à cavaillon vauchuse le péage de saint quentin fallavier parc international de chesnes 1ère plateforme logistique de france la plateforme logistique carrefour à bourges et la centrale d'achat leclerc à ruffec en charente et d'autres mobilisations sont encore prévues demain et samedi vendredi 2 février finistère rdv à 12h à carhaix plougueur rond_point du poher”

Source : Facebook, ConfederationPaysanne76 / conf66 / confaveyron / etc.

“dont le 1er février à bruxelles à l'appel du syndicat belge fugea samedi 27 janvier confédération paysanne de l'indre à 14h30 action devant un leclerc de châteauroux haute saône mobilisation sur le marché de vesoul place rénet de 7h30 à 12h”

Source : Facebook, confederationpaysanne / ConfederationPaysanne33 / conf66 / etc.

Les RSN servent ici à organiser la mise en œuvre d'actions syndicales, à réactiver le lien de représentation (Benedetto-Meyer & Willemez, 2022) et de reconnexion à leur base.

C. La mainmise des syndicats sur les réseaux socio-numériques

Globalement les syndicats utilisent les réseaux socio-numériques pour porter diverses revendications qui entrent parfois en conflit les unes avec les autres (utilisation des produits phytosanitaires notamment). De sa posture majoritaire, la FNSEA et ses composantes utilisent ses multiples pages pour abonder les réseaux de leur discours. Ainsi les classes relatives aux revendications qui émergent des analyses des RSN s'articulent principalement autour des problématiques de coûts que connaissent les agriculteurs, par exemple vis-à-vis de la loi Egalim (hormis la Coordination Rurale).

“cela passe par l'application des lois egalim cela ne signifie pas d'augmenter le prix au consommateur mais de construire le prix en marche avant commencer par couvrir les coûts de production des agriculteurs avant de fixer les pourcentages des marges que les intermédiaires garderont”

Source : Facebook, FDSEA12.

“on marchesurlatete la mobilisation agricole continue partout en france stop à la sur transposition non à l'importation de l'agriculture dont on ne veut pas plus de contrôles de l'application de la loi également des revenus décents”

Source : Instagram, lafnsea.

“leur objectif est de faire pression sur le gouvernement et la grande distribution pour qu'enfin la loi egalim soit respectée le prix des produits payés aux paysans et paysannes doit être indexé sur leur coût de production”

Source : Facebook, Confédération paysanne44.

Des opérations coordonnées s'observent aussi, à l'instar des prix planchers déjà demandés par la Confédération paysanne depuis le 23 janvier.

“une loi interdisant strictement l'achat de nos produits agricoles en dessous de leur prix de revient la loi espagnole sur les chaînes alimentaires est ainsi un exemple possible d'instauration de prix planchers”

Source : Facebook, conf5962 / confaveyron / ConfPaysanne AURA / Conf83 / etc. (publiés entre le 23 et le 29 janvier 2024).

Bien que des éléments de consensus semblent émerger, les revendications se diversifient sur des éléments bien spécifiques aux différents syndicats.

“mise au point n 1 de la confédération paysanne la loi egalim est insuffisante pour protéger notre revenu paysan on entend de nombreuses voix demander l'application pleine et entière des lois egalim pour respecter les coûts de production agricoles or ces lois egalim sont clairement insuffisantes pour protéger durablement le revenu paysan contrairement à ce que veut faire croire le tandem fnsea gouvernement”

Source : Facebook, conf.42.

“aujourd'hui plus de 150 tracteurs 280 agriculteurs ont décidé de dire stop aux prédateurs aux prairies sensibles à la hausse des charges aux réglementations”

Source : Instagram, jeunesagriculteurs48.

Les accointances entre le syndicat majoritaire (FNSEA) et le gouvernement sont d'ailleurs pointées par la Confédération Paysanne :

“les gouvernements successifs et la fnsea ont mené conjointement l agriculture dans l impasse actuelle d un système économique ultralibéral inéquitable et destructeur nous alerterons nos collègues sur le mirage de la suppression des normes et celui du complément de revenu par la production d énergies”

Source : Facebook, confederationpaysanne/Confederation Paysanne11/Conf47/etc.

“affaiblir les normes pour la compétitivité si chère à la fnsea sert d ailleurs à justifier par la suite la poursuite du libre_échange et la mise en concurrence des paysan nes du monde entier”

Source : Facebook, LaConf56/ConfederationPaysanne76/conf5962/etc.

D'un autre côté, les syndicats majoritaires que sont la FNSEA, les JA mais aussi la Coordination Rurale, attaquent directement les revendeurs et concentrent leur critique sur les importations de produits étrangers. Les pages de la FNSEA, JA et de la Coordination Rurale portent une critique seulement à travers leurs actions et en focalisant le discours sur la responsabilité des revendeurs, en dénonçant une possible confusion auprès des consommateurs. Cette forme de critique cible quelques acteurs industriels et le marché européen de manière assez abstraite mais ne remet pas en cause le système global.

“cet après midi nous sommes allés vérifier le carrefour market à saint calais avec la fdsea l accueil avec la direction était très courtoise mais dans les rayons il y a encore du travail à effectuer entre le beurre le jambon les haricots verts les plats préparés à base de poulet les légumes et bien d autres encore les origines ne sont pas explicites et surtout pas françaises les grandes marques comme fleury michon porc origine espagne et volaille origine ue le père dodu volailles de l ue cassegrain haricots verts du kenya la marque carrefour ne font pas d efforts pour valoriser les produits français si demain nous voulons encore de notre agriculture française et de qualité consommez des produits français”

Source : Facebook, JAsarthe/FDSEA sarthe

“les agriculteurs de l hérault se sont une nouvelle fois mobilisés aujourd_hui cette fois ci opération étiquetage au carrefour de lattes pour dénoncer des étiquetages trompeurs et difficile à lire personne n a envie de passer une heure de plus dans les supermarchés pour contrôler la provenance des produits au programme un panier pot au feu prêt à l emploi étiqueté origine france et local mais les carottes et l oignon sont espagnols des pilons de poulet en barquette toutes identiques avec un code barre et un prix identique mais certaines barquettes ont le macaron français car le poulet est élevé en france et d autres n ont pas ce fameux macaron car élevé en belgique des légumes pré découpés prêt à l emploi mais où il est n est fait mention nulle part de l origine du cassoulet de castelnaudary avec de la saucisse de toulouse avec un macaron français mais quand on regarde les ingrédients la viande provient de france ou d espagne”

Source : Facebook, Coordination Rurale Occitanie

D. Une critique plus radicale mais moins visible sur les réseaux socio-numériques.

Au-dessous de la diversité de ces revendications qui révèlent une forme aigüe de souffrance au travail, ce ne sont pas que les manquements à la loi Egalim qui prévalent. Le système agro-industriel et la machine capitaliste du libre-échange sont critiqués, notamment par les pages de soutien aux agriculteurs, mais aussi de manière coordonnée par les diverses pages de la Confédération Paysanne. De leur côté, les syndicats majoritaires ciblent les acteurs de la grande distribution et critiquent l'inextricabilité des solutions proposées comme celle des prix planchers.

“les motifs de colère du monde paysan sont divers des réglementations trop nombreuses une concurrence déloyale des autres pays qui n ont pas les mêmes normes des difficultés d accès à l irrigation”

Source : fnsea41/JeunesAgriculteurs41

“être paysanne c est donc aussi se battre pour la reconnaissance de cette profession pour sa valorisation face à une société qui tend à oublier l origine de ce qu elle consomme c est un combat pour la visibilité pour le respect de l environnement et pour une agriculture durable et juste la fierté de la paysanne est indissociable de son amour pour la terre et dans le creux de cette réalité elle trouve une satisfaction profonde un sentiment de réalisation qui dépasse le simple acte de cultiver c est dans la ferme conviction que son labeur quotidien nourrit et soutient la vie que la paysanne tire sa fierté”

Source : Facebook, Miliemissfranceagricole

“l agriculture en résistance les revendications sont bien plus complexes et plus profondes que ce que les médias veulent bien dire les agriculteurs ne sont pas contre les normes environnementales ils sont les écolos de la réalité soutenons le monde agricole penerfubrkc les décideurs ne sont pas connectés les prix ne sont pas à la hauteur de la qualité les charges trop importantes l agribashing injustifié il est temps qu ils retrouvent le bon sens paysan pour de bon”

Source : Facebook, LagricultureParLesAgriculteurs

Nous observons aussi que les pages de soutien aux agriculteurs tentent une forme de pédagogie auprès des consommateurs et incitent à consommer des produits français, tandis que la Confédération Paysanne porte une critique plus globale de la gestion capitaliste étatique qui porte atteinte aux agriculteurs.

“quand sur tfl on fait la pub pour la viande végétale arrêtez avec vos produits industriels nous avons de quoi contenter tous les estomacs en france viande fromage lait légumes pâtes pain lentille pois chiches poissons fruits céréales pour votre santé pour l environnement arrêtez de manger de la merde [...] rien ne remplacera un bon morceau de viande française si vous n avez pas envie de manger de la viande mangez des légumes français ou des pâtes mais arrêtez avec vos produits transformés”

Source : Facebook, Miliemissfranceagricole

“obligé d éduquer les citoyens ritonprévention s t 22 lwo alu you you lol les fraises c est à partir du mois de mai pour votre bonne santé n achetez pas ces fruits de provenance étrangère bourrés de pesticides soutien aux agriculteurs”

Source : Facebook, lesagridefrance

“l élevage français est sacrifié sur l autel du libre_échange élevage bovin élevage ovin apiculture fruits et légumes de nombreux secteurs agricoles souffrent de la

concurrence déloyale à bas prix stop aux accords de libre_échange qui tirent nos prix vers le bas une belle action syndicale pour défendre l'élevage paysan et lutter contre la volonté de délocaliser notee agriculture le libre_échange délocalise les paysannes et paysans relocalisent pour des prix rémunérateurs ”

Source : Facebook, ConfPaysanneAin/Conf06/conf35/confederationpaysanne

“l'élevage plein_ air ou sur les secteurs en difficulté comme l'apiculture l'élevage et les fruits et légumes face à l'urgence sociale et écologique les solutions existent”

Source : Facebook , LaConf56/ConfederationPaysanne76/conf5962/ConfPaysanneAin/ ConfAllier/etc.

“un petit chiffre pour commencer l'année entre 2010 et 2020 la drôme et passer de 1500 exploitation arboricole à 1000 une baisse de 33 et toujours plus d'importation de fruits évolution du nombre d'exploitations par spécialisation dans la drôme 2010 2020 fruits grandes cultures polyculture polyélevage viticulture ovins autres herbivores porcins volailles bovins maraichage horticulture 0 500 1000 1 000 1500 500 1”

Source : Facebook, LagricultureParLesAgriculteurs

“puis un jour pour des raisons politiques la france de façon unilatérale décide de ne plus accorder de dérogation concernant ce produit résultats les rendements et la qualité des betteraves deviennent catastrophiques certains cultivateurs abandonnent la culture, les sucreries françaises manquent alors de betterave certaines mettent la clef sous la porte d'autres décident d'importer des betteraves étrangères parfois hors ue pour faire tourner leurs usines, nous utilisons plus de néonicotinoïdes sur notre territoire un petit pas en avant pour l'environnement suivi d'un grand pas en arrière vu l'impacte environnementale du sucre et des betteraves aujourd'hui importés cette aberration est symbolique tant les décisions absurdes motivées seulement pour des raisons électorales se multiplient ces dernières années voilà un exemple des absurdités que les agriculteurs subissent au quotidien agriculteurs c'est nourrir la population mais c'est aussi ce retrouvé pénalement responsable pour des raisons nombreuses souvent obscure et aberrante abérrant”

Source : Facebook, LagricultureParLesAgriculteurs

“tout à fait soutien aux agriculteurs la faute à nous consommateurs on trouve normal d'acheter un téléphone à 500 mais pas normal d'acheter du boeuf à 19 le kg un forfait téléphone à 50 mois mais pas normal de payer 1kg de pomme de terre à 2 50 une place dans un stade à 70 mais pas normal d'acheter une douzaine d'oeufs à 5 normal d'acheter un manteau à 200 mais pas normal d'acheter 1 litre de lait à 1 50 le meilleur soutien est dans votre assiette”

Source : Facebook, lesagridefrance

E. La santé des agriculteurs diluée dans la presse à travers des thématiques générales



Banderole de la Confédération Paysanne au Salon International de l'Agriculture. Source : Facebook, Confédération Paysanne.

La thématique de la santé est abordée au sein du corpus de presse d'un point de vue général, à propos de la prise en charge des maladies des agriculteurs, des élevages et de l'environnement. Le plus souvent, sur ces sujets la parole est donnée à des scientifiques et experts plutôt qu'à des agriculteurs. Les différents titres de presse soulèvent des problématiques spécifiques à un choix éditorial (l'eau, les différents types de maladies, les produits phytosanitaires, la transition énergétique). Sur le plan environnemental, L'Humanité traite par exemple moins de la transition énergétique que Le Monde, Le Figaro ou Les Échos, tandis que Le Monde et La Tribune traitent davantage des problèmes liés à l'eau. Concernant les maladies professionnelles, ce sont Le Monde, La Tribune, Le Figaro, Aujourd'hui en France, La Croix et L'Humanité qui en traitent le plus significativement. La Tribune et Le Monde traite également en grande partie de maladie animales et végétales.

“la dangerosité de ces produits pour l'environnement et la santé humaine donc leur capacité à entraîner un fonctionnement pathologique du vivant pourtant soulignée de manière constante par nombre de scientifiques”

Source : Le Monde, 08/02/2024.

“c'est oublier que les pesticides avant même de se retrouver dans les cheveux des consommateurs de fruits et légumes sont à l'origine de nombreuses maladies professionnelles dont les paysans sont les premières victimes”

Source : Aujourd'hui en France, 02/02/2024.

“la reconnaissance de maladie professionnelle entamée en 2019 n'a pas été une mince affaire elle est rejetée une première fois puis une seconde auprès du comité régional de reconnaissance des maladies professionnelles crmp précise t elle”

Source : L'Humanité, 23/02/2024.

“accélérer les indemnisations des éleveurs dont le bétail a été victime de la maladie hémorragique épizootique réduire certaines contraintes administratives et fournir des aides à la trésorerie”

Source : Le Monde, 25/01/2024.

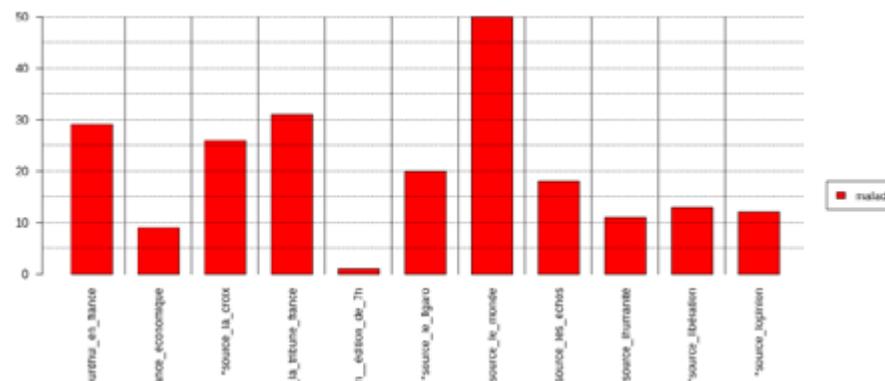


Figure 7 : usage du terme maladie selon les titres de presse nationale.

“si possible bio local et de saison ajoute t il directrice de recherche à l'inrae marie caroline michalski prône une approche complémentaire basée sur le pragmatisme”

Source : La Croix, 14/02/2024

“faire l autruche n est pas une politique viable le coût de dépollution de l eau l omniprésence de maladies professionnelles liées aux pesticides l évolution des profits des fabricants de pesticides sur le dos des paysan”

Source : Facebook, Confédération Paysanne 76.

“une fuite en avant destructrice car les normes sont aussi protectrices sur le plan de notre santé de notre environnement des droits sociaux et de notre revenu le mirage d un revenu complémentaire issu de la production d énergies”

Source : Facebook, Conf46.

“sans tenir compte de la toxicité des molécules se disant que ça finira bien par avoir un impact le plan ecophyto qui sera sans cesse reporté vise donc une baisse de 50 des tonnages rien n est prévu pour tenir compte de la toxicité des produits pour l environnement ou pour la santé”

Source : Facebook, L'agriculture par les agriculteurs.

“mais supprimer toutes les normes va au contraire dans le sens d une plus grande libéralisation d une concurrence de tous contre tous ce serait une fuite en avant destructrice car les normes peuvent être aussi protectrices sur le plan de notre santé de notre environnement et de notre revenu”

Source : Facebook, Conf 88.

“agriculteursencolere agriculteursencolère mobilisons nous pour protéger votre santé laissez nous continuer à produire simplement c 23 février 2024 à 09h evant la sous préfecture quai de rohan 56100 lorient faites jouez votre réseau et rejoignez nous nombreux pour plus d informations contactez oriane le bihan 06 71 36”

Source : Facebook, Coordination Rurale Bretagne.



Usage de produits phytosanitaires. Source : Sud-Ouest, 15/11/2017.

F. La figure du paysan

Dans le corpus de presse, le terme agriculteurs.ices revient 7 515 fois (6 828 agriculteurs, 538 agriculteur, 126 agricultrice, 23 agricultrices). En contrepartie, le terme paysan.ne revient 1 415 fois dans la presse (594 paysans, 464 paysan, 307 paysanne, 50 paysannes) et c'est Le Figaro qui utilise le plus le terme paysan (322 occurrences) suivi du Monde (253), de l'Humanité (232) et enfin de La Tribune (138).

Sur Facebook, nous retrouvons 6 278 occurrences du terme agriculteurs.trices (5 651 agriculteurs, 291 agricultrices, 279 agriculteur, 57 agricultrice) contre 4 324 occurrences pour le terme paysans.nes (2 104 paysanne, 1 195 paysan, 628 paysans, 397 paysannes). À l'inverse de la presse, nous observons sur les réseaux socio-numériques un rapport plus équilibré dans l'usage des deux termes. Plus précisément, agriculteurs.trices est utilisé systématiquement par toutes les pages Facebook, mais davantage par les pages de la FN/DSEA et des Jeunes Agriculteurs. Par ailleurs, paysans.nes est utilisé le plus largement utilisé les pages de la Confédération Paysanne, mais également par les pages de soutien au monde agricole, par certaines pages de la Coordination Rurale, et dans une moindre mesure par quelques pages des Jeunes Agriculteurs ou des FDSEA.

“pasdepaysanspaysans soutienauxagriculteurs n oublions pas que c est grâce a eux que nous avons quelque chose dans l assiette et pas gr buvons français mangeons français soyons fiers de nos produits merci nos paysans francais adriiculture vive et française”

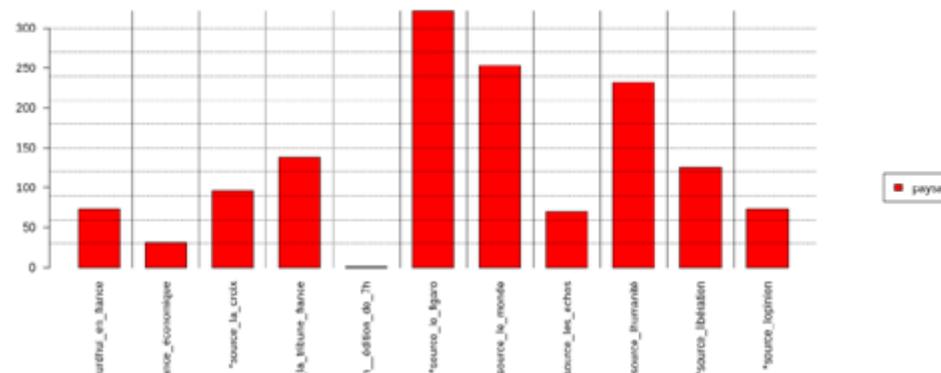


Figure 9 : usage du terme paysan selon les titres de presse nationale.

Source : Facebook, L'agriculture par les agriculteurs.

“bravo on faiblit pas à la croisière encore plus de bennes et toujours plus de paysans la meute s agrandit de jour en jour j 3”

Source : Facebook, Coordination Rurale Haute-Vienne.

“chaque jour nos agriculteurs et agricultrices contribuent à nourrir le monde et à préserver notre environnement demain je serai paysan semainerga”

Source : Facebook, jeunesagrinouvelleaquitaine/jeunesagriculteurs.occitanie

les motifs de colère du monde paysan sont divers des règlementations trop nombreuses une concurrence déloyale des autres pays qui n ont pas les mêmes normes des difficultés d accès à l irrigation”

Source : Facebook, JA41.

“defendonsnotremetier fnsea centre presse aveyron totem tous les tempos de la radio la volonté paysanne france 3 occitanie tf1 info bfmtv cnews nous demandons du bon sens depuis octobre 2023”

Source : Facebook, FDSEA12

Sur Instagram, nous retrouvons 688 occurrences de la forme agriculteurs.trices (615 agriculteurs, 51 agriculteur, 18 agricultrice, 4 agricultrices) face à 233 occurrences du terme paysans.nes (101 paysanne 48 paysan, 64 paysans, 20 paysannes). Sans grande surprise, ce sont les pages des Jeunes Agriculteurs et certaines de la FN/DSEA qui utilisent le plus le terme agriculteurs.ices (bien que la page nationale de la Confédération Paysanne l'utilise également).

D'un autre côté, ce sont les pages des Confédérations Paysannes qui utilisent le terme paysans.nes, mais de très rares pages des Jeunes Agriculteurs l'emploient également.

“mobilisation syndicale en cours 250 agriculteurs et 60 tracteurs ont pris place dès 14h sur l a75 sortie 29 du côté de saint flour les paysans du cantal sont unis pour exprimer leur colère et déterminés à rester sur site jusqu'à obtention de réponses concrètes”
Source : Instagram, JA Cantal.

L'usage de ces deux termes (paysans.nes et agriculteurs.trices) est un peu plus équitable sur les réseaux socio-numériques, face aux médias qui sur-utilisent celui d'agriculteurs.ices. Finalement une bataille sémantique est à l'œuvre quant à la dénomination de cette catégorie sociale, ou de cette classe objet (Bourdieu, 1977), qui connaît aujourd'hui un profond mal-être, symptomatique d'une crise économique et sociale d'ampleur nationale et internationale.

La fonction d'agriculteur ou d'agricultrice, autrefois considéré comme un “euphémisme” par Bourdieu car neutralisant l'aspect dévalorisé de la profession, se serait aujourd'hui légitimé dans une fonction subalterne du système capitaliste, géré par des élites formés en école de commerce, étroitement en lien avec les décideurs politiques et éloignés des réalités du monde agricole. Adossé à un travail ingrat, sous-payé et en proie au plus haut taux de suicide, la paysannerie tente de s'octroyer des lettres de noblesse, en prônant un savoir-faire ancestral et une connaissance de la Nature et de la Terre. Si une forme d'auto-qualification tente d'émerger via les réseaux socio-numériques, en se réappropriant la paysannerie et en valorisant “le monde paysan”, le traitement médiatique renverse la donne en préférant parler de “la colère des agriculteurs”.

G. Ton cordial pour indulgence étatique

Le 25 janvier 2024, Gérald Darmanin déclare à l'antenne de TF1 : « On ne répond pas à la souffrance en envoyant des CRS ». Des forces de l'ordre seront finalement mobilisées, en premier lieu pour bloquer l'accès au marché de Rungis, mais aussi lors du Salon International de l'Agriculture et du blocage de la place de l'Étoile (à l'appel de la Coordination Rurale). Aucun des corpus de réseaux socio-numériques ne fait ressortir significativement les termes policier.s ou gendarme.s, tandis que ces termes sont représentatifs dans le corpus de presse nationale. C'est Le Monde et Le Figaro qui utilisent le plus ces termes, suivis de Libération et Aujourd'hui en France.

Nos analyses permettent également d'observer l'absence d'une classe sur la répression policière, pourtant typique des mobilisations sociales. Nous n'observons pas non plus d'attaques frontales envers le chef de l'État ou des membres du gouvernement, mais plutôt le recours à un ton cordial. Pour cela, c'est davantage Facebook qui est utilisé tandis qu'Instagram semble principalement servir à communiquer en interne.

“Nous demandons solennellement au président de la république E.Macron des mesures immédiates »

Source : Confédération Paysanne, Facebook

“mobilisation agricole a l appel de la frsea paca et jeunes agriculteurs paca monsieur emmanuel macron et monsieur gabriel attal vous devez transmettre le bon message à vos préfets et vos administrations vous voulons des mesures concrètes nous recevoir ne suffit pas.”

Source : FDSEA13, Facebook.

“gabriel attal a pris la parole hier pour annoncer de nouvelles mesures grâce à votre travail acharné votre détermination et votre exigence nous voyons enfin les premières victoires syndicales nous voulions faire bouger les lignes elles bougent”

Source : Instagram, JA31

“après les annonces de gabriel attal la confédération paysanne appelle à poursuivre la mobilisation ce soir les paysannes et paysans de la confédération paysanne bloquent toujours la centrale d achat de leclerc sca ouest à saint etienne de montluc loire atlantique”

Source : Instagram, Confédération Paysanne Nationale.

H. La place de la femme

Les agricultrices sont largement sous-représentées, autant dans les corpus de presse, de Facebook et d'Instagram. À titre indicatif le terme agricultrice ne revient que 149 fois dans les articles de presse, face aux 7 395 occurrences d'agriculteur.s. Même phénomène sur Facebook, où nous observons 371 occurrences du terme agricultrice.s contre 8 067 pour agriculteur.s. Pareil pour Instagram, où seulement 22 occurrences d'agricultrice.s sont décomptées, face aux 1 505 occurrences d'agriculteur.s.

Aucune des analyses textométriques ne fait ressortir significativement le terme agricultrice.s, tandis que le terme femme est significatif dans chaque corpus. Il revient 118 fois dans le corpus de presse, face au 446 occurrences du terme homme. A contrario, femme apparaît 306 fois dans le corpus de presse (contre 446 occurrences d'homme), 6 fois dans le corpus Instagram (contre 2 occurrences d'homme) et 60 fois dans le corpus Facebook (contre 42 occurrences d'homme). La significativité du terme est si faible qu'il est difficile d'en tirer des conclusions quant à son usage. Nous nous contentons d'observer que l'usage du terme femme-homme est plus paritaire que celui entre agriculteur.s et agricultrice.s, ce qui revient à ramener les agricultrices à leur condition de femme.

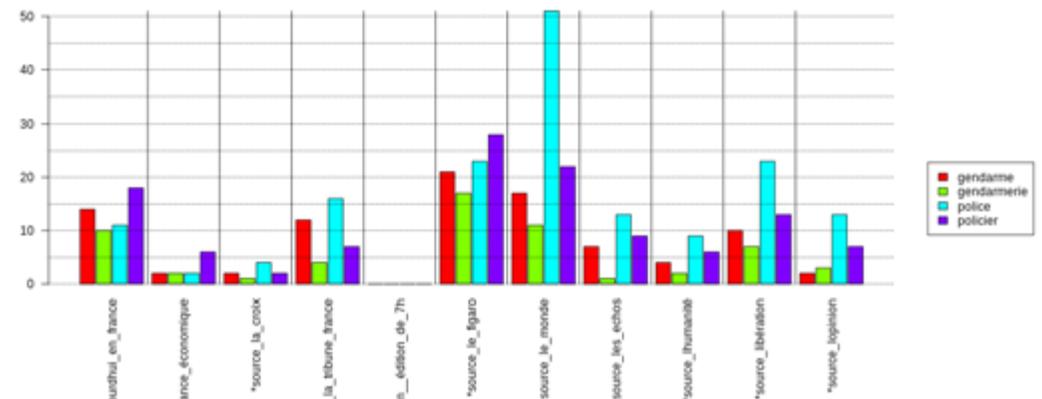


Figure 9 : usage des termes gendarme/gendarmes et police/policier selon les titres de presse nationale.

ANNEXES

Annexe 1 : Publication des photos de panneaux retournés à Gaillac et Saint-Salvy-de-Carcaves.



Annexe 2 : Détails du nombre de followers par groupes de pages Facebook (source : Crowdtangle).

List Name	Total Interactions	Interaction Rate	Avg. Posts Per Day	Views on Owned Videos	Page Followers	Growth % and #
Average Total	54,683	—	75.57	246,351	1.21M	+3,635
1 agri-divers	23,528	1.312%	2.57	—	398,563	+0.08% +333
2 agri-JA	6,456	1.093%	13	138,787	352,288	+0.22% +781
3 agri-FNSEA-FDSEA	7,105	0.943%	32.14	45,174	243,381	+0.36% +869
4 agri-conf-paysanne	4,229	1.146%	15.14	—	115,725	+0.36% +420
5 agri-coordination-rurale	13,365	3.618%	12.71	62,390	95,377	+1.31% +1,232

Annexe 3 : détails du nombre de followers par groupes de comptes Instagram (source : Crowdtangle).

List Name	Total Interactions	Interaction Rate	Avg. Posts Per Day	Video Views	Account Followers	Growth % and #
Average Total	10,734	—	10.29	2,341	163,573	+1,533
1 agri-JA	7,346	5.652%	6.43	0	124,051	+0.41% +509
2 agri-conf-paysanne	553	2.157%	1.29	0	25,456	+2.48% +617
3 agri-FNSEA-FDSEA	2,835	19.625%	2.57	2,341	12,813	+2.04% +256
4 agri-coordination rurale	—	—	—	—	1,253	+13.70% +151